

Quelle sera cette réponse? je n'en sais rien; ce qui me rassure, c'est que j'ai dit simplement tout ce qui était contre moi. J'en ai trop dit pour avoir une confiance naturelle maintenant; la sainte volonté de Dieu se manifestera par son organe. S'il me dit de renoncer à cette pensée, je serai tranquille, j'aurai fait ce que ma conscience a cru devoir faire. Si, au contraire, il me dit d'aller en avant, j'irai au nom de la sainte Obéissance; ainsi, la question a changé de caractère, j'en suis là où elle aurait dû commencer: Dieu l'a voulu ainsi, et je l'en bénis, cela m'aura fait du bien, et dégagé de bien des choses naturelles et humaines. Encore un peu de prière, de patience et d'abandon, et tout sera dit."

18 mai 1856.

" Je viens vous donner la grande nouvelle. Hier, le T. R. Père Supérieur a dû recevoir ma lettre qui lui annonce qu'après douze jours de souffrances, d'épreuves, d'abandon, trois personnages éminents en sainteté et en science (Mgr de la Bouillerie, Mgr de Tripoli et Mgr Sibour) m'ont dit qu'ils croyaient que la volonté de Dieu était que je me dévouasse à l'Œuvre du T. S. Sacrement. Cette réponse m'est venue dans un moment où je croyais que tout était perdu. Mon sacrifice était fait sans retour. Je devais repartir de Paris. Dieu en a décidé autrement, qu'il en soit béni et glorifié!

Il faut bien vous dire que Mgr l'Archevêque de Paris, Mgr Sibour, a béni et favorisé l'Œuvre et qu'elle commencera dans la même maison où j'étais en épreuve; la communauté s'est dissoute, et nous venons après, Rue d'Enfer, 114.

Priez maintenant que je ne me rende pas indigne d'une si belle et si sainte vocation, car si le combat est fini, un autre va recommencer: c'est celui du calvaire personnel, du sacrifice de chaque jour.

(à suivre)

Offrandes pour la Chapelle de la Réparation

Une abonnée en reconnaissance de faveurs obtenues, \$1.00 —
Mlle Duchesneau, \$1.00. — Mme G. Baribeault, \$1.00.